



Carlo Sarrabezolles (1888-1971)

Né à Toulouse, Carlo Sarrabezolles étudie à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, de 1904 à 1907, puis à l'École des Beaux-Arts de Paris, de 1907 à 1914, où il est l'élève des sculpteurs toulousains Antonin Mercié et Louis Marqueste. En 1914, il obtient le second Grand Prix de Rome.

La déclaration de guerre l'empêche de rejoindre la Villa Médicis à Rome. Mobilisé, il est fait prisonnier en 1914 et reste en captivité jusqu'en 1918.

En 1920, il épouse Nicole Cervi, avec laquelle il aura trois enfants.

En 1921, il réalise sa première œuvre monumentale, *L'Âme de la France* (pierre, Musée des Beaux-Arts de Reims), qui lui vaut le prix National en 1922.

En 1923, il installe son atelier, 16 rue des Volontaires à Paris (15^e), où il travaillera jusqu'à sa mort.

Il réalise plusieurs œuvres pour l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925, dont *La Danse triomphale de Pallas Athénée* (plâtre patiné, Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt), pour l'entrée du pavillon des Architectes Diplômés. Il remporte la Médaille d'or et Grand Prix de l'Exposition.

Il s'oriente vers une sculpture monumentale et travaille en collaboration étroite avec les architectes Paul Tournon, Roger-Henri Expert, Jacques Droz, Jacques Carlu, Joseph Marrast, Henri Joulie.

En 1926, Sarrabezolles invente la taille directe du béton frais ou béton en prise, pour le campanile de l'église de Villemomble (Seine-Saint-Denis), construite par Paul Tournon. Cette technique lui permet de sculpter l'ensemble du campanile, dont 20 statues monumentales (7 m de haut) en 2 mois et demi. Suivant la même technique, il sculpte la façade et le clocher de l'église d'Élisabethville à Aubergenville (Yvelines, 1928, architecte P. Tournon), les deux Géants légendaires du beffroi de Lille (1929, architecte E. Dubuisson), le clocher de l'église Saint-Pierre d'Alfortville (1932, architecte P. Tournon, église détruite en 1980), l'Église Notre-Dame-des-Missions d'Épinay-sur-Seine (1934, architecte P. Tournon), la décoration extérieure de l'église Saint-Louis de Marseille (1935, architecte Jean Sourdeau).

Il participe également à la décoration de l'Ambassade de France à Belgrade en 1931, pour laquelle il modèle le groupe qui couronne la façade principale, *Liberté, Égalité, Fraternité* (bronze, H. 2,80 m, in situ).

En 1935, il crée le *Génie de la mer* (bronze, Musée de Reims) pour son ami l'architecte Roger Expert, chargé de l'aménagement du paquebot Normandie ; l'œuvre ne sera finalement pas installée sur le paquebot. Pour l'Exposition universelle de 1937, il sculpte les *Éléments* du Palais de Chaillot à Paris (aile Passy, attique). Il est Grand Prix de l'Exposition.

Il réalise le *Monument à la Gloire de la Résistance jurassienne* à Lons-le-Saunier en 1950.

En 1952, il est fait Officier de la Légion d'Honneur.

En 1967-68, il restaure les figures sculptées par David d'Angers au fronton du Panthéon de Paris.

Parallèlement, il a une importante activité de portraitiste : il réalise notamment le *Buste d'Edouard Branly* (1932, pierre, Paris, Institut Catholique), père d'Elisabeth Tournon-Branly, dont la Fondation de Coubertin possède deux portraits. Il modèle aussi de délicieux portraits d'enfants, notamment ceux de ses enfants puis petits-enfants.

Ses sculptures comme *L'Âme de la France* (1921), les *Bien-Aimées* (1925), la *Danse triomphale de Pallas Athénée* (1925), *L'Espérance* (1932), les *Éléments* (1937) l'ont fait dénommer « un pur classique ».